



CNSA

MARNDR



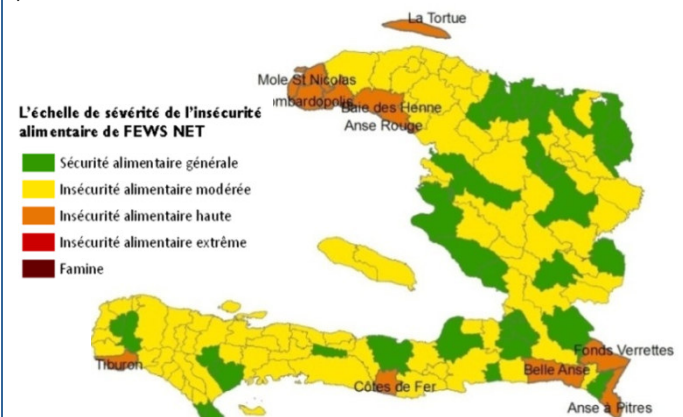
HAÏTI Perspective de la Sécurité Alimentaire N° 22 : Bulletin de conjoncture

Juillet à Décembre 2009

Résumé Exécutif

- Le nombre de personnes en insécurité alimentaire se chiffre à environ 1.9 millions, soit une baisse de 25 pourcent par rapport aux estimations du dernier trimestre. Cette baisse s'explique par : i) bonne performance de la saison de printemps, -estimée supérieure d'environ 25 pourcent à celle de la saison équivalente de 2008 ; ii) taux d'inflation presque nul en glissement annuel au cours des trois derniers mois, contre environ 20 pourcent à la même période en 2008 ; iii) poursuite des projets générateurs de revenus (exemple: mitigation des effets des intempéries de 2008).
- L'état de sécurité alimentaire devrait rester à peu près inchangé au cours du trimestre juillet-septembre 2009. Le phénomène El Niño a commencé à se développer, mais les experts ne sont pas encore sûrs du niveau de sévérité qu'il aura. Ce phénomène tend en Haïti à atténuer l'incidence des cyclones mais à aggraver les déficits de pluies dans les zones semi-arides. Il tend à perturber aussi la production agricole dans le monde et risque d'occasionner une forte hausse des prix des céréales sur le marché international. Ceci pourrait avoir en Haïti, des répercussions sur la disponibilité et l'accès aux aliments. Vers la fin de l'année en cours, le nombre estimatif de la population en insécurité alimentaire (surtout modérée) pourrait en conséquence remonter probablement à environ 2.2 millions.
- En vue d'améliorer les conditions de sécurité alimentaire d'un nombre plus élevé d'Haïtiens, il est suggéré au Gouvernement et à ses partenaires ce qui suit: 1) d'intensifier la mise en œuvre de projets de protection de l'environnement pour réduire la vulnérabilité du pays aux catastrophes naturelles et maintenir ou restaurer son potentiel agricole ; 2) accélérer les travaux de curage des drains dans les villes les plus exposées et réhabiliter les systèmes d'adduction d'eau potable; 3) assurer le maintien de cantines scolaires dans les zones les plus démunies, et ; 4) aider les parents pauvres à travers le pays dans l'acquisition de matériels scolaires à la rentrée des classes.

Figure I. Conditions actuelles de sécurité alimentaire, juillet 2009



Pour plus d'information sur l'échelle de sévérité de l'insécurité alimentaire de FEWS NET, voir: www.fews.net/FoodInsecurityScale

Ce rapport a été rendu possible grâce au support des organismes suivant:



CNSA : www.cnsahaiti.org

FEWS NET Haïti : haiti@fews.net;
www.fews.net



European Union

CNSA 7, Delmas 99, PAP Haïti
Tél-Fax. : (509) 237-3055
2257-6333 ; 2527-2633

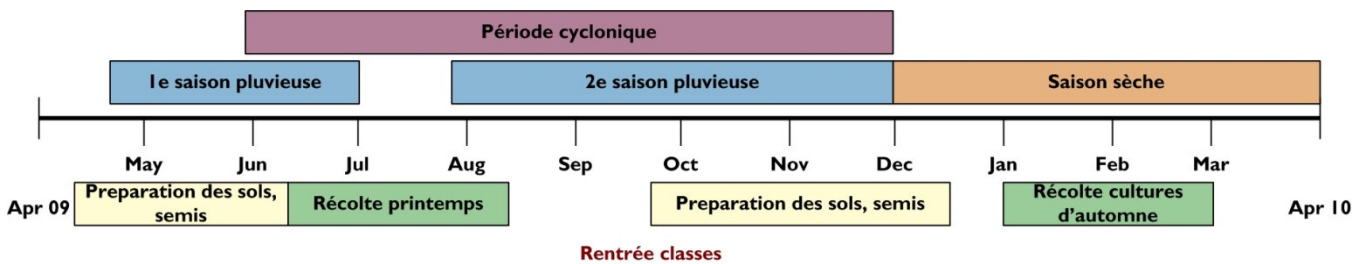


FEWS NET Washington
1717 H St NW
Washington DC 20006



Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les vues des organisations qui appuient la CNSA (Union Européenne, FAO, PAM) et FEWS NET (USAID).

Calendrier saisonnier et les principaux événements



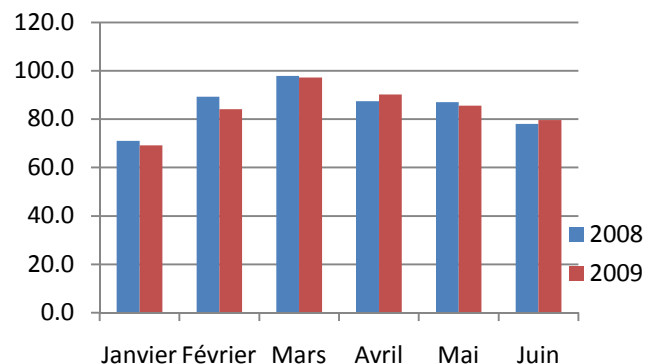
Source : CNSA/FEWS NET

Conditions actuelles de sécurité alimentaire

La récolte de la campagne agricole de printemps, commencée dès la fin du mois de juin, s'avère bonne. Selon les informations recueillies sur terrain et les estimations satellitaires de pluviométrie et de rendements potentiels, cette récolte est supérieure à environ 25 pourcent à celle de la même période de l'année 2008. Cette production contribue à augmenter la disponibilité alimentaire, d'autant que la saison de printemps compte pour environ 60 pourcent de la production agricole annuelle.

Le taux d'inflation, en glissement annuel, a été pratiquement nul au cours du dernier trimestre, alors qu'il approchait les 20 pourcent il y a encore une année. Les prix des aliments de base, qui contribuent pour environ 60% à l'inflation, ont été stables ou ont baissé depuis le début de l'année. Bien que les prix aux producteurs actuels soient assez faibles, ils restent encore élevés par rapport à ceux de l'année 2007. Les prix relativement élevés, de même que la subvention des engrais et des semences contribuent à augmenter les revenus des agriculteurs riches et moyens, les seuls capables de dégager des surplus commercialisables et d'embaucher des ouvriers agricoles. Une amélioration substantielle de la récolte, qui se traduit par une augmentation des revenus, devrait avoir un impact positif sur l'emploi en milieu rural, où l'agriculture est le principal secteur d'absorption de la main d'œuvre. De plus, les programmes de mitigation des effets des intempéries de 2008 et les activités de réduction de la vulnérabilité en cours (tels que le nettoyage de la ville des Gonaïves et le curage de rivières et de canaux, de construction des routes, etc.), contribuent à augmenter les revenus des ménages pauvres. Ces programmes restent cependant insuffisants par rapport aux besoins.

Figure 2. Evolution récente des transferts de la diaspora (en millions de dollars US)



Source: Banque de la République d'Haïti

Les transferts de la diaspora n'ont pas non plus diminué au cours de l'année 2009, contrairement à ce qui s'est produit dans d'autres pays en raison de la crise financière internationale (Figure 2); cette situation serait liée au fait que: 1) les montants des transferts individuels sont faibles, 2) les migrants haïtiens faiblement qualifiés travaillent dans les secteurs les moins touchés par la crise économique selon certains analystes.

Concernant l'état nutritionnel, il convient de noter que selon les données de la récente enquête nationale UNICEF/Ministère de la Santé Publique et de la Population, pilotée par Action contre la Faim, les taux de malnutrition des enfants de moins de 5 ans ne sont pas alarmants. En effet, les taux de malnutrition aiguë globale, estimés au niveau des départements, oscillaient entre 6,2 pourcent (taux le plus élevé trouvé dans le Nord-Ouest) et 2,8 pourcent (taux le plus bas trouvé dans le Nord-est), contre les 10 pourcent considérés comme niveau d'urgence.

En raison de tous ces facteurs, le nombre de personnes en insécurité alimentaire estimé par CNSA et FEWS NET s'élève à environ 1.9 millions. Ce chiffre représente une baisse d'environ 25 pourcent par rapport à l'estimation faite au début du dernier trimestre. Cette baisse est très significative, même si elle reste conjoncturelle, car la situation de sécurité alimentaire peut se détériorer au cas où les prix des céréales sur le marché international remonteraient et/ ou les conditions climatiques locales compromettraient la prochaine récolte.

L'insécurité alimentaire, considérée comme généralement modérée, se retrouve dans tout le pays, mais avec moins d'incidence dans les départements de l'Ouest, du Nord et du Nord-est. Les zones les plus affectées sont surtout situées dans les bidonvilles ainsi que les départements du Nord-Ouest (le plus exposé aux déficits de pluies) et le département du Sud-est (qui avait le plus souffert des cyclones et tempêtes tropicales de 2008).

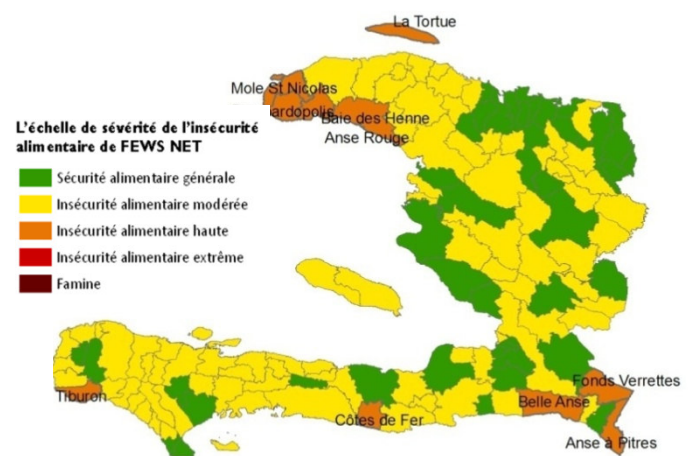
Perspectives de la sécurité alimentaire

Les principales variables et les tendances retenues pour le scénario le plus probable de sécurité alimentaire pour la période de juillet à décembre 2009 sont résumées dans le Tableau 1. L'évolution de ces variables a été analysée spécifiquement par rapport à l'impact qu'elles auraient sur la disponibilité alimentaire, l'accès aux aliments (tel que surtout déterminé par la tendance des prix des aliments et des revenus) ainsi que l'utilisation des aliments.

L'état de sécurité alimentaire devrait rester à peu près inchangé au cours du trimestre juillet-septembre 2009. Les prévisions sont plus probables pour la période de juillet à septembre, au cours de laquelle l'effet perturbateur du phénomène d'El Niño ne se sera pas encore fait beaucoup sentir. Ce phénomène résultant de températures à la surface de l'océan anormalement élevées aux alentours du Pérou, est plus souvent associé en Haïti à des déficits de pluies et à des saisons cycloniques relativement calmes.

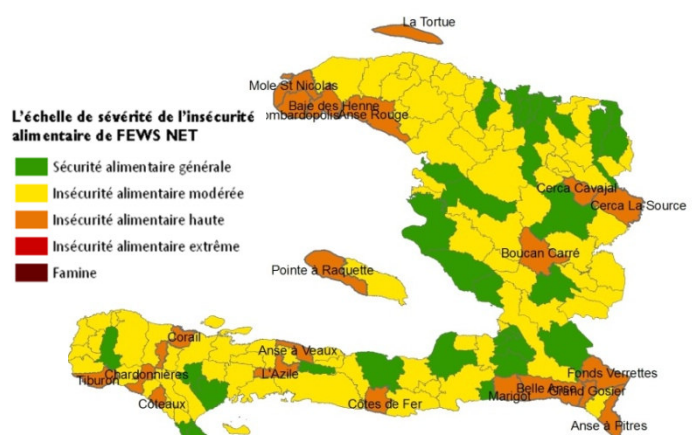
Même si la campagne agricole de printemps améliore la disponibilité alimentaire en juillet-août, l'évolution anticipée des variables retenues dans le scénario le plus probable pourrait augmenter l'insécurité alimentaire après septembre. Les principales raisons de cette détérioration seraient : a) la faible performance de la saison dans les zones semi-arides dû à un déficit hydrique, (scénario le plus probable du *Caribbean Institute of Meteorology*), b) les dommages que causeront probablement les cyclones, surtout dans la péninsule sud. Vers Décembre 2009, le nombre de personnes en insécurité alimentaire modérée et élevée remonterait donc à 2.2 millions. Les ménages pauvres de certaines localités du Nord-Ouest, du Sud-est, du Centre et du Sud, ainsi que de certaines zones des Nippes et de la Grand Anse (Figure 3-B) seront les plus affectés. Les zones de modes de vie qui seraient les plus touchées sont les zones côtières d'élevage et de pêche, les zones

Figure 3A. Sécurité alimentaire dans le scénario le plus probable, juillet-septembre, 2009



Source: CNSA/FEWS NET

Figure 3B. Sécurité alimentaire dans le scénario le plus probable, septembre-décembre, 2009



Note : Les zones ne sont pas homogènes et des communes contigües telles Kenskoff (Ouest) et Marigot (Sud' Est) sont l'une en vert et l'autre en orange. Des poches d'insécurité alimentaire élevée peuvent se cacher au sein de communes considérées en sécurité alimentaire.

Source: CNSA/FEWS NET

d'agriculture et d'élevage et les zones basses de monoculture qui n'ont pas jusqu'ici bénéficié de grands investissements en irrigation.

Pour mieux présenter les prévisions et leurs conséquences, seul le scénario le plus probable est retenu. Cependant, des scénarios plus optimistes ou plus pessimistes (exemples: les pluies pourraient s'avérer suffisantes et d'importants déficits se produiraient si El Niño devient sévère), d'autres variables ou scénarios potentiellement significatifs sont développés dans le Tableau 2.

Tableau 1. Hypothèses posées dans le scénario le plus probable, période juillet-décembre 2009

Variables	Hypothèses et impacts attendus sur la sécurité alimentaire	Validité
<p><u>Accès</u></p> <p>Prix des principaux aliments et des produits pétroliers; inflation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les prix des principales céréales importées resteront relativement stables et faibles en raison des conditions actuelles d'offre et de demande (celle-ci s'est notamment ralentie en Chine et en Inde) des principales commodités alimentaires sur le marché international. Cependant, ces conditions pourraient évoluer défavorablement si le phénomène d'El Niño en train de se former devient très fort et perturbe dans les prochains mois, l'agriculture dans de nombreux pays exportateurs surtout d'Asie du Sud-Est. - Les prix des produits pétroliers à la pompe augmenteraient, mais modérément, suivant la tendance récente du marché international et du fait que la crise économique mondiale n'est pas encore finie. - Du fait que les aliments et le transport (qui dépend du prix du pétrole) contribuent pour plus de 60 pour cent dans le coût du 'panier de la ménagère', le taux d'inflation devrait rester faible, probablement encore inférieur à 5 pour cent. 	<p>Juillet à septembre</p> <p>L'épisode d'El Niño sera plus déterminant pour l'offre agricole au cours du dernier trimestre de 2009 et de l'année 2010.</p>
<p>Emplois/revenus</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le niveau d'emploi augmentera ou restera inchangé en raison des nouveaux projets et de la visibilité accrue d'Haïti à l'extérieur. La promulgation probable de la loi sur le salaire minimum ne devrait pas à elle seule avoir dans le court terme un effet négatif sur les investissements, car la grande majorité des emplois sont de toutes façons des auto-emplois et des emplois dans le secteur des services qui paie déjà le salaire minimum proposé de 200 gourdes par jour. - Les travaux d'infrastructures (routes, écoles, curage, etc.) continueront à créer de nouveaux emplois à travers le pays. 	
<p>Débours liés à la rentrée des classes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'ouverture des classes entraînera des débours élevés pour les parents pauvres. Parallèlement, elle crée des opportunités de revenus dans divers secteurs (transport, restauration de rue, confection d'uniformes, etc.), en plus de la reprise du programme de cantines scolaires qui s'est beaucoup étendu après les cyclones de 2008. Tout ceci compense en grande partie les dépenses consenties par les ménages à faibles revenus. 	
<p>Transferts</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les transferts de la diaspora ne connaîtront pas une baisse substantielle, si l'on se base sur les tendances actuelles (Figure 2). 	
<p><u>Disponibilité alimentaire</u></p> <p>Production nationale et importations</p>	<p>La performance de la campagne agricole du printemps, dont la récolte se fait en juillet/août, est généralement très bonne. Le stock qui se constitue à partir de cette production devrait permettre d'atteindre les récoltes de novembre (haricots, riz, tubercules et racines), exception faite des régions dont la production n'a pas été bonne (le 'Far West' dans le Nord-Ouest et certaines zones du Sud-est qui sont souvent déficitaires en pluies).</p>	<p>Juillet à décembre</p>

<p><u>Risques et désastres</u></p> <p>Cyclones et déficits hydriques provoqués par l'El Nino</p>	<p>Les experts prévoient une saison cyclonique conforme à la moyenne historique. Toutefois, compte tenu de la grande vulnérabilité du pays, les intempéries même relativement peu sévères provoquent en Haïti beaucoup plus de dégâts matériels et de pertes en vies humaines qu'ailleurs. Les progrès qui se réalisent en matière de gestion des risques et désastres ainsi que les mesures de prévention et les activités de mitigation envisagées devraient notamment permettre des secours plus rapides et mieux organisés, et ainsi réduire encore plus le nombre de décès. De plus les travaux de curage effectués dans la zone des Gonaïves permettront de limiter les dégâts dans cette ville en cas de cyclones. Le développement en cours d'El Nino aura cependant tendance à réduire l'incidence des cyclones mais à augmenter les déficits de pluies dans les zones semi-arides d'élevage et de pêche, en particulier dans le Nord-Ouest, les Nippes, le Sud-est et les plaines non irriguées de l'Artibonite et du Nord-Est.</p>	<p>Juillet à décembre</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------

Table 2. Evénements capables d'affecter les prévisions de sécurité alimentaire présentées

Zone concernée	Evénements pouvant changer le scénario développé	Impacts sur la sécurité alimentaire	Probabilité**	Indicateurs à surveiller
<p>Tout le pays, surtout la péninsule Sud et la ville des Gonaïves</p>	<p>- Cyclones plus sévères, provoquant beaucoup d'inondations et coupures de routes.</p> <p>- Déficit hydriques importants dus à El Nino.</p>	<p>- Pertes de moyens d'existence, dégâts agricoles et mauvais approvisionnement de marchés.</p> <p>- Faibles récoltes de novembre-décembre; hausse des prix des aliments sur le marché mondial.</p>	<p>Peu probables, surtout dans la première moitié du semestre</p>	<p>- Existence de plans de contingence aux cyclones ;</p> <p>- Qualité de ces plans (intégration, etc.)</p>
<p>Tout le pays</p>	<p>Appréciation du cours du dollar par rapport à la gourde.</p>	<p>Les prix des produits importés, y compris le pétrole augmenteraient plus vite, réduisant l'accès aux aliments aux pauvres en milieu urbain et rural.</p>	<p>Peu probable car la demande de la gourde devrait augmenter du fait qu'un grand nombre d'Haïtiens de la diaspora vient en vacances l'été</p>	<p>-Taux de la gourde ;</p> <p>- Prix à la pompe des produits pétroliers ;</p> <p>- Prix des produits importés.</p>

** Niveau de probabilité	Description
<p>Peu probable</p>	<p>Pourrait se produire durant la période si les conditions actuelles changeaient modérément</p>
<p>Très peu probable</p>	<p>Pourrait se produire durant la période si les conditions actuelles changeaient significativement</p>

Recommandations

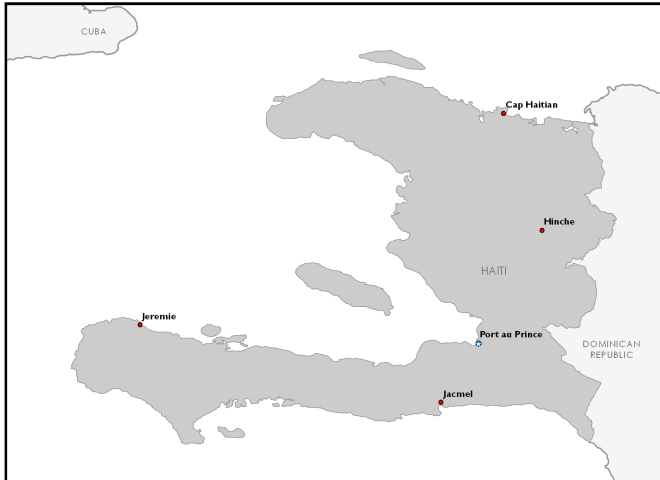
Les résultats de l'analyse prospective permettent d'adresser au Gouvernement et aux bailleurs de fonds, agences des Nations Unies, ONGs, Société Civile, et organisations professionnelles les recommandations suivantes pour prévenir l'aggravation de l'insécurité alimentaire:

Tableau 3. Recommandations par axe d'interventions et acteurs institutionnels impliqués

Axes d'interventions	Actions	Acteurs institutionnels et leaders suggérés
Agriculture et Environnement	En plus des programmes agricoles, financer et exécuter des programmes de réduction de la vulnérabilité d'Haïti à divers risques, et augmenter la résilience des populations (protection de bassins versants, reboisement, correction des berges des rivières, réhabilitation et construction de systèmes d'irrigation, déplacement d'habitation des zones les plus vulnérables, réduction de la pauvreté). L'allègement de la dette externe du pays pourra aider à la concrétisation de ces programmes.	MICT/DPC/ MTPTC, MPCE/MARNDR/MDE/Bailleurs, Agences de nations Unies, Société civile, ONG <u>Leaders:</u> MARNDR et FAO
Eau et Assainissement	Accélérer les travaux de curage des drains dans les villes les plus exposées et réhabiliter les systèmes d'adduction d'eau potable (Gonaïves, Cabaret, etc.).	MTPTC, MSPP, MDE, Mairies, UNICEF, OIM, CHF, ONG <u>Leaders:</u> MTPTC et Mairies
Santé/ Nutrition	Pré-positionner les ressources programmées (stock de nourriture, eau potable, vêtements, médicaments, kits d'hygiène, matériels et outils de nettoyage, engins lourds, etc.) Etendre les cantines scolaires dans les zones marginalisées et supporter les parents dans l'achat de matériels scolaires.	MICT/DPC, MTPTC, MSPP, MAS, UNICEF, PAM, Ministère de l'Éducation Nationale, Bureau Nationale de Nutrition et de Développement, Programme National de Cantines Scolaires, Société Civile, et ONG <u>Leaders:</u> MSPP et PAM
Renforcement institutionnel; Coordination et création de synergie	Augmenter la capacité opérationnelle du Gouvernement et des ONG en vue de développer une culture de résultats. Renforcer des programmes de type filets de sécurité pour les pauvres, y compris la création de nouveaux emplois pour cette catégorie (assainissement des villes, réhabilitation de routes secondaires, etc.).	MEF, MPCE, MARNDR, MSPP, MDE, MTPTC, MICT, Bailleurs, Agences des Nations Unies, Société Civile, et ONG <u>Leader:</u> Primature
	Intégrer et harmoniser, autant que possible, les plans de contingence déjà préparés afin de mieux coordonner les réponses d'urgence.	MICT/DPC, MARNDR/CNSA, MDE, MTPTC, MSPP, BM, Agences des Nations Unies, Agences de coopération, Société Civile, et ONG <u>Leaders:</u> Min Plan et PNUD

ANNEXE: Haïti Bulletin Mensuel des Prix

Juillet 2009



Les prix mensuels proviennent du CNSA/FEWS NET.

Le riz, les haricots noirs, le maïs et l'huile de cuisson sont les produits alimentaires les plus importants pour les ménages pauvres et à revenus moyens d'Haïti. Les racines et tubercules sont aussi importantes, mais leurs prix ne sont pas suivis pour le moment. Toute l'huile de cuisson est importée et les importations de riz représentent près de quatre-vingts pour cent des besoins nationaux. De grandes quantités de haricots et de maïs sont également importées, mais plus de la moitié des besoins nationaux sont produits sur place. Le riz est consommé par les ménages mêmes les plus pauvres et le riz importé est généralement moins cher que le riz produit localement. Croix-de-Bossales est le marché le plus important du pays et se trouve à Port-au-Prince, où vit un tiers de la population. Hinche, au centre du pays, est située dans l'une des régions les plus vulnérables. Jérémie est le marché le plus éloigné de Port-au-Prince et Jacmel se trouve dans le département du sud-est, un département particulièrement exposé aux cyclones.

